

Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille



Fauteuil n° 35



Gaston GASPARRI

HISTOIRE DU FAUTEUIL 35 DE L'ACADEMIE DE MARSEILLE

Jean-Claude BERTRAND (Marseille, 6 avril 1725). Artiste-peintre. Ancien professeur de l'Académie de peinture de Marseille. Élu le 15 prairial an VIII/ 4 juin 1800-vétérans en l'an XI/1803. + Marseille, 12 janvier 1809.

Jean-Baptiste GIRY (Marseille, 23 octobre 1733). Artiste-peintre et dessinateur, membre des Académies de peinture de Toulouse puis Marseille sous l'Ancien Régime. A décoré le château de Ganges, Hérault. Élu le 10 pluviôse an XII/31 janvier 1804- + 11 octobre 1809.

Michel-Robert PENCHAUD (Lommaizé, Vienne, 25 décembre 1772). Directeur des travaux publics de la ville (1803-1807 et 1812-1833) et architecte du département (1808-1833). Auteur du temple réformé, de l'arc de triomphe de la porte d'Aix, de l'hôpital Caroline, du palais de justice d'Aix. Élu le 12 avril 1810- + Marseille, 16 décembre 1833. Membre Correspondant de l'Institut.

Pendant cette période, le ministère de l'Intérieur voit en Penchaud le spécialiste à qui confier des missions d'arbitrage jusqu'en Languedoc, mais aussi l'étude et la restauration des monuments antiques du Midi : le pont Flavien de Saint-Chamas, les Antiques à Saint-Rémy-de-Provence, la maison Carrée de Nîmes, le temple romain de Vernègues, le théâtre d'Arles. L'architecte envisage alors la rédaction d'un ouvrage descriptif des monuments du Sud de la France qui serait un contrepoint au voyage en Italie, alors jugé obligatoire pour tous les artistes et amateurs d'art. Ces études sont le prélude aux articles qui paraîtront plus tard dans la « Statistique du département des Bouches-du Rhône ».

Le préfet Thibaudeau, voulant s'attacher durablement ses services, le nomme architecte du département en 1808, et Penchaud retrouve en 1812 son poste d'architecte de la Ville à la fin du chantier de transformation de l'hôtel Roux de Corse en Préfecture, au cours duquel Michaud s'est discrédité. Il occupera ces deux fonctions jusqu'à sa mort en 1833.

Pascal-Xavier COSTE (Marseille, 26 novembre 1787). Elève de Penchaud. D'abord architecte en Egypte auprès de Méhémet Ali, publia son grand traité *Architecture arabe ou monuments du Caire*. Puis en voyage d'étude en Iran. Architecte de la ville (1844) et du département. Auteur du palais de la Bourse,

d'églises et du tombeau orientalisant de C. Olive au cimetière Saint-Pierre. Élu le 24 mars 1836- + Marseille, 8 février 1879. Lég. hon. (off.).

Il est né à Marseille le 26 novembre 1787. ;En 1814, il est reçu aux Beaux-Arts de Paris dans la classe de Léon Vaudoyer. Il est de retour à Marseille en 1815 où il reprend son travail chez Penchaud.

Cette époque est une période charnière dans son existence. À Paris, il fait la connaissance du géographe Jomard qui le met en relation avec le vice-roi d'Égypte, Méhémet Ali. En 1817, il est engagé comme architecte pour divers travaux industriels par le potentat oriental. Il quitte Marseille le 6 octobre. Il construit une salpêtrière en 1819 et perce un canal en 1820. En 1821, il construit un pavillon pour Méhémet Ali et une villa pour M. Boghos, entreprend la réalisation de tours télégraphiques qu'il termine en 1822.

En 1822, il rentre en France avec une impressionnante série de dessins sur l'architecture du Caire. Mais, il retourne en Égypte en 1823 à la demande de Méhémet Ali qui lui confie les fonctions d'ingénieur en chef de la Basse-Égypte. Entre 1823 et 1827 il fait exécuter des travaux de creusement, d'aménagement et d'entretien de canaux du Nil. Il revient en France en 1827.

Il exerce alors à Marseille la fonction de professeur d'architecture à l'École des Beaux-Arts.

En 1846, le président de la Chambre de Commerce, M. Luce, lui commande un projet de Bourse sur la Canebière (Marseille).

Coste est aussi à l'origine de deux autres projets architecturaux à Marseille : la construction de la faculté aux allées de Meilhan, et un musée avec château d'eau dans le IV^e arrondissement (le palais Longchamp). Il entreprend aussi la construction de l'abattoir d'Arenc, achevé seulement en 1851.

Voyageur infatigable, il visite encore, à plus de quatre-vingts ans, l'Espagne, l'Irlande, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Russie et l'Italie. Il en laisse trente albums de dessins, aujourd'hui conservés à la Bibliothèque de Marseille. Coste meurt à l'âge de quatre-vingt-douze ans, le 8 février 1879. Sur la fin de sa vie, il est élevé au rang d'Officier de la Légion d'Honneur.

liste de ses édifices : Église Saint-Lazare, Église Saint-Joseph, Église de Saint-Barnabé, Église de Mazargues, Palais de la Bourse de Marseille, Pavillons du cours Saint-Louis à Marseille.

Joseph-Marius LETZ (Marseille, 11 mars 1837). Architecte départemental (1869). Auteur de la Banque de France et de la fontaine Estrangin. Dessina en 1877

le modèle des quarante fauteuils de la salle de séance de l'hôtel de l'Académie. Élu le 1^{er} Juillet 1880- + Marseille, 10 janvier 1890.

Après un court séjour à Athènes, il rentre en France et devient le collaborateur d'Henri-Jacques Espérandieu pour la réalisation du palais Longchamp et du palais des Arts. À partir de 1869 il est nommé architecte en chef du département des Bouches-du-Rhône.

Il est élu membre de l'Académie de Marseille en 1880 et élevé au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Ses autres principales réalisations sont les suivantes :

La Banque de France à Marseille, place Estrangin-Pastré, la fontaine Estrangin-Pastré située sur la place du même nom, l'École Normale d'Aix-en-Provence, actuellement l'IUFM, construite à l'emplacement d'un ancien asile d'aliénés, le monument à la mémoire d'Espérandieu situé dans la cour intérieure du Palais des Arts, la façade de l'église Saint-Ferréol, la façade des Augustins de Marseille qui, après les amputations de 1804, a été refaite avec les techniques de revêtement du cimentier Désiré Michel.

Alphonse MOUTTE (Marseille, 4 mars 1840). Artiste peintre. Directeur de l'École des Beaux-Arts. Élu le 17 mars 1892- + Marseille, 21 avril 1913. Dir. 1897. Lég. hon. (ch.) (beau-père de J.-B. Samat, f. 16).

Peintre naturaliste français.

Il suit des cours au lycée Thiers² puis à l'École des beaux-arts de Marseille où il a notamment Émile Loubon pour professeur. Il poursuit l'apprentissage de son art à Paris et travaille dans l'atelier d'Ernest Meissonier. En 1906, il devient directeur de l'École des beaux-arts de Marseille. Cette ville et sa région lui offrent ses principaux sujets d'inspiration.

En 1872 il est nommé membre de l'Académie de Marseille et en 1893 il est décoré de la Légion d'honneur.

Émile Eugène Félix LAGIER (Marseille, 18 avril 1858). Artiste-peintre. 2 avril 1914-membre libre le 20 février 1936- + 5 août 1938.

Marcel BRION (Marseille, 21 novembre 1895). Avocat puis critique d'art, historien de l'art, biographe et romancier. Élu le 23 avril 1936 - membre libre le 17 novembre 1949. + Paris, 23 octobre 1984. Membre de l'Académie française (1964). Fils d'avocat, Marcel Brion fit son droit à la faculté d'Aix-en-Provence et, de 1920 à 1924, exerça comme avocat au barreau de Marseille. Il devait cependant bientôt abandonner le droit et, au gré de multiples voyages, se familiariser avec les cultures européennes.

Historien de l'art, fin critique littéraire, Marcel Brion explora dans son œuvre d'essayiste ses deux domaines de prédilection : la Renaissance italienne et l'âme romantique allemande à quoi s'ajoutent plusieurs biographies historiques

Critique de littérature étrangère au Monde et à la *Revue des deux mondes*, collaborateur de l'ORTF et de plusieurs revues, Marcel Brion se découvrit, à l'approche de la cinquantaine, une vocation tardive de romancier. Auteur entre autres de contes fantastiques, il allait, avant Gracq ou Buzzati, se révéler un maître du dépaysement volontaire.

Marcel Brion fut élu à l'Académie française le 12 mars 1964. Il succédait à un ami, Jean-Louis Vaudoyer, dont l'éloge lui tenait particulièrement à cœur. Il fut reçu le 10 décembre 1964 par René Huyghe.

Mort le 23 octobre 1984.

Officier de la Légion d'honneur, grand Officier de l'ordre national du Mérite, Officier des Arts et des Lettres. Croix de guerre 1914-1918

Paul GONDARD (Marseille, 7 septembre 1884). Statuaire. Élu le 4 mai 1950- + Marseille, 7 mars 1953. Sculpteur.

Il entre à l'école des beaux-arts de Marseille où il est l'élève d'Émile Aldebert et de Marius Guindon. Il participe aux grandes manifestations de l'entre-deux-guerres telle que l'exposition coloniale de 1922. Il entre à l'Académie de Marseille en 1950. En 1926 il réalise le monument aux morts de la vallée du Queyras. Il exécute ensuite un monument à Edmond Rostand. En 1934 il réalise un monument à Ernest Reyer qui représente le compositeur concentré méditant sur un fauteuil monolithe. Le montant droit de ce fauteuil est orné d'un portrait féminin évoquant Salambô, la dernière œuvre du compositeur; sur le montant gauche est sculpté les portrait de Sigurd œuvre de Reyer présentée lors de l'inauguration du nouvel opéra municipal de Marseille en 1924.

André AUDOLI (Marseille, juillet 1899). Compositeur de musique. Professeur de piano au conservatoire, dont il fut directeur de 1940 à 1961. Chef d'orchestre à l'Opéra de Marseille, à Paris (concerts Padeloup, Colonne...) et à l'étranger. Il assure la reprise des Chorégies d'Orange.

Élu le 7 janvier 1954- + Alleins, Bouches-du-Rhône, 27 août 1961.

Antonin LAGIER (Marseille, 17 janvier 1895). Industriel. Élu le 21 février 1963- + 3 janvier 1970.

Pierre BARBIZET * (Arica, Chili, 20 septembre 1922). Professeur de piano au conservatoire de région qu'il dirigea de 1963 à 1990 et qui porte aujourd'hui son nom. Élu le 25 juin 1970- + Marseille, 19 janvier 1990.

À l'âge de six ans, il découvre le piano et la musique de chambre avec sa mère, violoniste. Il en disait : « Par ma mère, j'ai connu la musique en la touchant, en la tripotant comme un enfant tripote le sein maternel ; j'ai connu la musique au sens biblique du mot. »¹

Adolescent, il étudie le piano au conservatoire de Marseille, puis à celui de Paris, où il obtient son premier prix de piano en 1944 dans la classe d'Armand Ferté².

Diplômé de piano, d'histoire de la musique et de musique de chambre, il se produit régulièrement au Gay Relais, un cabaret de Pigalle, où il retrouve ses amis Pierre Petit et Samson François. Avec ce dernier, il enregistrera bien plus tard, en 1960, un récital d'œuvres de Chopin chez EMI, ainsi que des pièces de Ravel et Debussy³. Concertiste, jazzman, pédagogue, ce musicien dont la devise était « tout prendre au sérieux, sauf soi-même »⁴ n'aura de cesse de marier les genres.

En 1948, il obtient le premier prix du concours international de Scheveningen (La Haye). Il y rencontre le violoniste Christian Ferras, de onze ans son cadet, avec lequel il formera un duo célèbre jusqu'au suicide de ce dernier en 1982. Ensemble, ils enregistreront notamment l'intégrale des sonates de Beethoven en 1958 chez EMI, mais également des sonates de Brahms, Debussy, Fauré, Franck, etc.⁵

En 1949, il est lauréat du concours international Marguerite Long. Pierre Barbizet est reçu à de nombreuses reprises par Marguerite Long, qui complète sa formation. C'est toujours avec truculence et émotion qu'il évoquera cette grande pianiste.

En musique de chambre, Pierre Barbizet collabore également avec le flûtiste Jean-Pierre Rampal, le pianiste Jean Hubeau, le quatuor Parrenin...

En 1963, il est nommé directeur du conservatoire de Marseille, où il enseigne. Il le dirigera 26 années durant, jusqu'à sa mort.

Dans son livre *Variations sauvages*⁷, Hélène Grimaud évoque son professeur : « Il était quelqu'un que l'on appelait spontanément Maître, parce qu'il l'était. » « D'emblée, j'ai été happée par la merveilleuse sympathie qui existait entre Pierre Barbizet et la musique, très vite, j'ai eu faim de ses cours. Il m'a mise en appétit de musique et même en dévotion. »

Chevalier de la Légion d'honneur, Ordre National du Mérite, Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Marcel MARÉCHAL (Lyon, 25 décembre 1937). Acteur, metteur en scène, écrivain. Premier directeur du théâtre de La Criée (1981-1995). Élu le 10 janvier 1991- membre libre le 19 décembre 1996.

Fondateur (1958) de la « Compagnie des comédiens du Cothurne », qui deviendra (1975) la « Compagnie Marcel-Maréchal », il affirme sa passion dans le théâtre du verbe à travers des mises en scène d'Audiberti (*le Cavalier seul*, 1963), de Jean Vauthier (*Capitaine Bada*, 1966), de Louis Guilloux (*Cripure*, 1967). Après avoir dirigé à Lyon le théâtre des Marronniers (1960-1968), puis le théâtre du Huitième (1968-1975), il prend, à Marseille, la tête du théâtre du Gymnase (1975-1981), puis du théâtre de la Criée (1981-1994) – qui devient le Théâtre national de Marseille –, avant de devenir directeur du Rond-Point-Théâtre Renaud-Barrault, à Paris (1995-2000). Puis dirige les Tréteaux de France, centre dramatique national itinérant.

Gaston GASPARRI. Avocat. Élu le 6 mars 1997. Chancelier. 2003. Directeur. 2004. Très cultivé, s'occupe du village provençal de Ventabren.

JRM